

ILLETTRISME ■ A Thiers, l'univers d'une médiathèque a été rendu assez familier pour (ré)apprivoiser l'écrit

Trouver la confiance au milieu des livres

Étonnant v paradoxe v à Thiers : deux fois par semaine, la médiathèque devient lieu de reconquête du savoir pour ceux qui, justement, butaient sur la logique des écrits.

Anne Bourges

anne.bourges@centrefrance.com

Il faut soi-même buter sur les articulations du simple langage oral, sur la lecture d'un ticket de caisse, ou sur celle d'informations placardées à la porte close d'une administration pour comprendre la violence de la confrontation avec ce qui fait le quotidien... des autres.

Demander ou laisser tomber ce que l'on ne saisit pas vraiment ? « Dans un couple, il y a toujours le conjoint alors on se débrouille. Mais quand on est seul... »

À la médiathèque de Thiers, les mardis ou les vendredis matin, ils sont plusieurs à avoir vécu – ou à connaître encore – ces petits calvaires.

Mais on entre ici par une autre porte que celle du sauve-qui-peut : la proximité avec la culture et les autres permet de faire la paix avec l'écrit. Dans un décor d'ouvrages, les sor-



MÉDIATHÈQUE. Démystifié, un temple de la culture, autrefois inabordable pour certains, prend le statut de havre où l'on renoue avec la culture et la confiance en soi. PHOTO RICHARD BRUNEL

ties culturelles et le dialogue avec les bibliothécaires deviennent possibles. Le reste suivra.

Le Conseil général du Puy-de-Dôme a confié au centre de formation Adrec

et à la médiathèque de Thiers la mission « Mot de passe 63 » à destination de publics éloignés de l'écrit.

Elle réunit Catherine, Gilbert, Michaël et une dizaine d'autres les mardis

ou vendredis matins, derrière une porte qu'ils n'auraient peut-être jamais poussée. « La particularité de ce dispositif consiste à avoir voulu l'installer dans un milieu

culturel dans lequel ces personnes hésitaient à se rendre », explique l'animatrice, Maria Moreira.

Pour faciliter la démarche auprès des plus isolés, le Département prend en charge le transport. Résultat, le retour aux exercices de logique et à la linguistique se fait parfois, tout simplement, via l'envie de sortir de chez soi. Accrochée à un test, Catherine avoue ainsi carburer à « l'envie de se changer les idées ». Nadine appuie : « C'est pas facile de reprendre le travail d'école à notre âge quand on a tout oublié. Mais c'est vrai qu'on est bien ici, tous ensemble pour apprendre ».

Culture accessible

En face, Gilbert travaille un exercice de mémoire : « Parce qu'il y a des moments où il ne faut pas faire de fautes... Remplir un chèque, des formulaires... ». Lui, c'est une vie de « factotum » qui l'a éloigné de l'écrit.

Ici, chacun va à son rythme, à sa table, à ses consignes. Entre des livres qu'ils n'auraient pas eu l'idée de fréquenter, chacun se sent accompagné – et plus jugé – alors la confiance reprend le dessus.

« On a le temps de faire travailler notre tête », confie Saïda, qui avait pourtant essayé d'autres structures. « Ici, j'ai repris confiance en moi ».

« Jamais je n'aurais osé demander... »

Confiance au point d'accepter l'abonnement à la médiathèque et d'y emprunter des ouvrages. Cela tenait à peu de chose : « On m'a conseillé des livres simples : jamais je n'aurais osé demander ! »

Bien sûr, tout le monde ne va pas au même rythme ; et l'on ne vient pas chercher la même chose, selon qu'il s'agit de structurer sa pensée pour affronter un recrutement ou de se sentir mieux en remplissant des formulaires. Mais tout le monde découvre : l'opéra avec une répétition à Clermont, des spectacles quand la médiathèque le propose, le plaisir d'assurer et de mieux s'assumer, tout simplement... ■

➔ À lire tous les derniers

mercredis du mois. Dans le cadre d'un partenariat Fondation Varenne et la Caisse d'Épargne d'Auvergne et du Limousin, *La Montagne* ouvre une porte sur des actions de lutte contre l'illettrisme.